

D'Orten à M<sup>de</sup> de Plussen  
à Halbourg le 6. de Decbre 1773.

Depuis près de deux ans aucune de vos lettres ne m'a fait autant de plaisir, que celle dont vous venez de m'honorer. Me trouvant moins gêné la correspondance devient plus naturelle surtout la croyant plus sûre d'Halbourg qu'elle ne l'étoit de Copenhague.

Le vieux Holten n'est pas encore rentré dans le Ministère, quoique le public croit, qu'il y rentrera, mais en attendant il a eu 2000 écus de pension autant que son beau-frère M<sup>de</sup> Reventlau. Ces pauvres gens croient en avoir besoin, le public en doute et en gemit. On dit: voilà, que nos finances sont en bien bon état puisqu'elles suffisent à tant de dépenses.

Herrstorff est devenu Chef de la Chancellerie Allemande, comme l'étoit jadis son Oncle, à l'exception des revenus bons, qu'il n'aura pas, il quitte les finances, et l'on ignore par qui il sera remplacé. On a voulu donner la Chancellerie Danoise à Tert, mais comme l'ancien titulaire des revenus bons n'y devoit pas être attaché il s'en est excusé. On s'attend à des nouveaux changements. Dieu sait, comment cela finira, je ne vois point d'économie, qui cependant est le seul remède à nos maux. On a trouvé dans le Holstein un nombre prodigieux de pensionnaires, et dont les pensions ont été hautes.

et augmentées avant l'échange, qui par là nous  
devient assez onéreux. C'est notre ami Saldern, qui a  
fait le gagerous à nos dépens à l'imitation de l'Évangile  
dans l'Évangile. La situation de Saldern est  
bien singulière; il commande chez nous, et il est abhorré  
chez lui, il a entièrement perdu la faveur du Fr. Duc, et  
le Cte de Paris le hait mortellement et l'abhorre au  
point qu'il l'aurait horrié auparavant; mais il doit être  
protégé par le Prince Orlow, dont il effectua le retour, mais  
tout ceci, je Vous prie, reste entre nous.

La mort de Raissau d'Archeberg est une fiction et à ce  
qu'on prétend inventée par lui même pour dérouter  
ses créanciers, qui alloient le citer dans le Tribunal.  
Il est encore plein de vie et de vices en Suisse, l'endroit  
où c'est cet abominable homme demeure ne m'est  
pas connu.

M<sup>lle</sup> de Nummern s'ennuie à Walløe. Elle n'a pas joui  
longtemps de son triomphe de m'avoir éloigné. Il n'y a  
que moi qui l'en remercie, je n'en veux de mal à elle  
ni à personne qui y a coopéré. Je souhaite seulement  
de m'en éloigner encore davantage et j'y travaille de  
mon mieux pour briser les chaînes qui me tiennent  
encore à la servitude. Si je puis quitter mon employ je  
m'établirai dans le Holstein. Je suis,